

Extraits de la préface de Boualem Sansal

Il y a un mystère de l'Histoire comme il y a un mystère de la Vie. Il n'est pas sûr au demeurant qu'ils réfèrent à la même réalité, si jamais celle-ci existe dans l'absolu. La Vie va son chemin dans un sens, celui des effets qui s'ajoutent aux effets jusqu'à la fin dernière, et l'Histoire va le sien, dans le sens contraire, remontant la longue chaîne des causes jusqu'à la cause première. Où commence le début et où s'achève la fin ? Seraient-elles toutes deux des illusions, comme la réalité qui les supporte ? Et qui peut reconstituer l'inextricable trame des causes et des effets et dire : ainsi sont les choses ? On ne peut répondre à ces questions, mais on peut dénoncer au passage les manipulations auxquelles se livrent les uns et les autres, qui trahissent la Vie, trafiquent l'Histoire et de la réalité font un cinéma abrutissant. Ce n'est pas la Vie ni l'Histoire qui nous blessent, ce sont ces gens.

* * *

L'Algérie est à la fois un mirage et une fantastique histoire. C'est ainsi que j'ai lu le livre de mon ami Maurice Calmein *Le sel des Andalouses* : comme un conte et comme un livre d'histoire, une histoire revisitée avec précision et une merveilleuse humilité. Il m'a intensément fait ressentir cette Algérie plurielle et mystérieuse qui est la nôtre, et a su réveiller en moi plein de choses que j'avais oubliées, occultées peut-être, des noms, des dates, des lieux, des coutumes, des

mots de notre vieux jargon local, fait de toutes les langues de la Méditerranée.

* * *

Il va sans dire que je le rejoins totalement dans sa critique du système politique qui a fait de notre pays ce qu'il est aujourd'hui, d'abord la colonisation qui n'a pas toujours été à la hauteur de sa mission humaniste, par ailleurs clamée aux quatre coins du monde, et ensuite le régime militaire brutal, corrompu et inculte qui s'est emparé de l'Algérie, le jour même de son indépendance.

* * *

Un jour, comme une belle révélation faite dans le fracas des menteries et le clinquant des illusions, il fait dire à son héros Marc s'adressant à une bande de gamins ébahis de la Pointe Pescade : « Je suis un Algérien français ! ».

Parce que l'histoire est sienne, Maurice a su, à travers le pèlerinage et le cheminement intellectuel et sentimental de son héros Marc, nous montrer cette prodigieuse magie qui de la Vie et de l'Histoire fait ce qui nous dit le mieux : l'identité.

Écrire un livre pareil n'est pas si facile. Il y a tant de préjugés et de malaises. Il faut de l'honnêteté, du courage et le sens de la fraternité. Maurice montre qu'il n'en manque pas. Au lecteur maintenant de juger.

Boualem Sansal

Boumerdès, le 15 juillet 2009